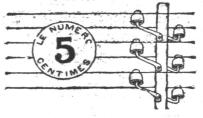


aulité



CINQUIÈME ANNÉE. - N' 318 DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Socialiste Quotidien

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 1899

ABONNEMENTS

Trets mele Six meis Un en
 None et Départements limitrophes.
 4 fr. 50
 9 fr. 18 fr.

 Autres Départements.
 5 fr. 50
 11 fr. 22 fr.
 Autres Departements. . .

REDACTION et ADMINISTRATION :

ROUBAIX, 13, Rue des Ghamps, 13, ROUBAIX

ANNONCES
Les annonces sont reçues directement au bureau du Journal e
ROUBAIX, 28. Rue des Chemps, 25. ROUBAIX
et dans toutes les agences de publicité

BLE CATASTROPHE SUR LA LYS TRENTE-TROIS ENFANTS NOYES

OPINIONS

BON DÉBUT

Les premiers effets heureux de l'admirable Congrès socialiste n'ont pus tardé à se produire.

D'abord le groupe socialiste parlementaire, qui, au mois de juillet dernier, s'était brisé en plusieurs fragments, s'est trisé en plusieurs fragments, s'est ceconstitué en son entier. Il y aura désormaisungroupe parlementaire unique, d'élibérant en commun sur toutes les questions et s'acheminant le plus possible, sous l'action du prolétariat organisé, à l'unité de vote. Et ce groupe est nettement socialiste il est fondé sur les bases théoriques du congrès lui-même, c'est-à-dire sur l'affirmation collectiviste ou communiste, sur l'internationalisme et sur l'organisation du prolétariat organisé, a l'unité de vote. Et ce groupe est nettement socialiste il est fondé sur les bases théoriques du congrès lui-même, c'est-à-dire sur l'affirmation collectiviste ou communiste, sur l'internationalisme et sur l'organisation du prolétariat en un parti de classe.

Il ne suffira pas aux élus d'adhérer à ces principes au Parlement même : its sont tenus, en chaque consultation électours.

Ainsi toute manœuvre équivoque est prévenue, et, en outre, les candidats seront obligés à un incessant effort de propagande théorique pour faire entre dans l'esprit public et dans le cerveau même de la classe ouvrière, si souvent routinière et timile, toute la hardiesse des principes.

Tout cela est excellent, et ceite rigueur, ectte précision n'ont éloigné aucun étu du groupe ainsi constitué. Au contraire, al accuelli des adhésions nouvelts; il compte manuennant se memi res : deux élus ont demandé, avant de s'inscrire, à consulter leurs comités, qui certainement leur en feront une loi.

C'est donc un groupe sérieux de 40 élus unis par la communauté des priu-

de Delesaile, adoptée par 1800 mandats même de la classe ouvrière, si souvent noutinière et limide, toute la hardesse des principes.

Tout cela est excellent, et ceite riqueur, ectte précision n'ont éloignéaucun élu du groupe ainsi constitué. Au contraire la accueilli des adhésions nouvelles; il compte manuenant s'imment de s'inscrire, à consulter leurs comités, qui certainement leur en feront une loi.

C'est donc un groupe sérieux de 46 élus unis par la communauté des principes hautement proclamés, qui reprécipes hautement constitué.

De plus, le comité général du Pari, socialiste, dont le Congrés avait décide formation, s'est réuni pour la première fois dimanche, et il s'est, dès le premier jour, solidement constitué.

Ha, à l'unanimité absolue de ses qua rante-huit membres, formé son burgen, qu'il a fixé provisoirement à dix mille (rancs par année, pour pouvoir demander à son serétaire et a son tré-orier pondance avec tous les groupes du pays, la parole son constitué.

Le prolétariat peut donc avoir confactation municipales prochaines, si importante dans la préparation des élections municipales prochaines, si importante dans le parti socialiste. Il a su, dans le scirconstances les plus difficites, qu'il a fixé provisoirement à dix mille (rancs par année, pour pouvoir demander à son serétaire et a son tré-orier pondance avec tous les groupes du pays, la parole de commendante de la commission et production de propagande et d'action qui doit distribute, sur toute l'étiendue du pays, la parole sectaliste et organiser les forces du pays l'aparit.

Ainsi le parti socialiste est définitivement constitué. Il est débarrassé à ja-

Ainsi le parti socialiste est défin tive-Ainsi le parti socialiste est définitivement constitué. Il est débarrassé à jamais de la tourbe nationaliste des Ernest Roche et des Charles Bernard, qui nont même pas osé frapper à la porte du congrès, qui ne peuvent pas demander leur inscription au groupe parlementaire, qui ne pourront nième plus, sans soulever un éclat de ire universel, usurper le nom de socialiste et qui sont condamnés à rallier ouvertement la réaction dont ils sont les serviteurs à peine déguisés.

Ee même temps qu'il est à jamais affranchi de ces contacts, le parti est doté de tous les organes de propagande et

tous les organes de propagande et

Caction.
D'emblée, le comité général a voulu entier dans le vif des problèmes. Les élections sénatoriales sont très proches, et il faut sayoir si les socialistes prendront part aux élections sénato-

riales.

Sur ce point de factique, les organisations ont été divisées jusqu'ici. Les allemanistes, liés par des Congrès spéciaux dont aucun Congrès général du parti ne subordonnait alors l'autorité, ont été

dont aucun Congrès général du parti ne subordonnait alors l'autorité, ont été hostiles à toute participation des socialistes aux élections sénatoriales. Au contraire, les indépendants, les broussistes, les guesdistes, affirment que le rarti socialiste ne doit se désintéresser d'aucun mode de combat, et qu'il n'est pas indifférent qu'un des nôtrec puisse proclamer la doctrine socialiste du haut de la tribune du Luxembeurg,

comme elle a été proclamée si souvent du haut de la Gibune du Palais-Bour- Nouvelles démissions à l' «Aurore»

du haut de la tribune du Palais-Bourbon.

Les blanquistes ont, en ce point, un tactique incertaine et variable, qu'ils ne pourraient, sans contradiction, ériger en règle. A Paris, ils ont été appelés jusqu'ici à toute candidature sénatoriale, et ils ont prèché Pabstention. Au contraire, en province, un des leurs, et non des moindres, le regretté Thivrier, s'est présenté au Sénat, dans l'Allier, avec l'apput déclaré du parti blanquiste.

Il est probable que les diversités de tactique s'évanouiront au Comité général et se fondront dans une décision commune. Le congrès n'a pas tranché expressément cette question particulière.

D'apr a les s'austiques que vient de puil er le minis-lit en des finances. La consommation d'ai eol par l'a-litant, en létre au l'arrelle, de 200 à Verzulles, et 0.83 à Remest de 9.37.

La ville de Cherhourg' occipe, dans cette inomeucla-ture, le prenier rang avec une concommation mo sano de 17.29. Rouen 19.74. Gaen 15.44. Loricut II.14. Amiens 11.70. A Politiers, la consommation in est que de 4.33 et de 3.09 à Rounne.
Quant la Loricus de 10.44. Loricut II.14. Amiens Quant la Loricus de 10.45. Loricut II.14. Amiens de 20.75. Loricus III.14. Loricus II.14. Amiens de 3.09 à Rounne.

Quant la Loricus de 10.45. Loricut II.15. A l'arrelle de 10.45. Loricus II.15. A l'arrelle de 10.45. Loricus II.15. A l'arrelle de 10.45. Loricus II.15. L'arrelle de 10.45. Loricus II.15. L'arrelle de 10.45. L'arrel

Las Tribunes de Chicago, organe des plus reconnus Les capital sies américains atlumes que jaunas pros-prétie plus grande n'a regula de la capital pur prétie plus parade n'a regula monda.

El brache rumero contient « neuf » colonnes serves de douandate A'umple".

NOUVELLES A LA MAIN

On assure que M. Clémenceau va fon-der un grand journal quotidien dent in aura l'absolue direction.

CHRONIQUE

FIN D'UNE LÉGENDE

Encore une lezende qui dispara t. M. Camille de Sainte-Croix nous

Fino D'une Legende qui dispara t.

M. Ca mille de Sam e-croix nous apprend que le fameux Saint-vincent-de-Paul dont en a fait le type du philantrope charitable, un modele de devoue ent et d'abnegation, était tout simplement un afreux sectaire pratiquant les plus repignants procedes de prosciptisme ringieur.

Il avant fonde avec le pire Philippe, le féssite Sufron, l'évêque de Pazas, une certaine r'adiquant les plus arbeigne du saint-sacrement. la que et secrée, for nee dans un but des plus ambituses.

Vin chercheur, F. Rubbe, vient d'exhumer de la Bibli othèque Nationale, toute la serie des annales de cette compagnie cel igées par Marc de Voyer d'Argenson, de iest à test de la consisterer comme le mojen de propagande le plus oficace pour la conquete et l'isservissement des consciences.

La creation de la Compagnie du Stainten et servissement des Compagnie de Rt-Sacrement so rattache à cette tennissance du fanctisme qui suivit la mort de Henri IV. Auch region de pouvait cire plus favorable à son éclosion que celui de Louis XIII, ce monarque voue aux jesuites.

Dès foit, cette lique occulte était en état de déployer son zele dans ses a uvres de charté charité cruelle et hypocrite sons le masque de demination par les pritres de l'absolutisme cuite pur les consideres en calle de la capitale, commence une pueres son de la saportisse aux subjectes, aux grantes en calle de la capitale, commence une puere son de le se charge de la police religieuse et morale de la capitale, commence une puere son de ce puis favorable à son propagande et ses capitalions sprituelles s'étoident à tout, depuis les saits avants de quelque indépendance, son inquisition, sa propagande et ses capitalions sprituelles s'étoident à tout, depuis les saits et les monasters jusqu'aux cai artes et aux burges de imponite successiles. Lie s'initiat dans tous les actes administratifs et judiciaires.

A Paris, one fait prior les cures de ne plus laisser distribuer l'aumône aux enterrements qu'après un catéchisne fait aux mendiants. Un M. de Braillon faisait l'instruction aux indipents dans l'église Saint-Marin, et, seuls les pauvies qui voulaient 7 assister recevaient l'aumône.

les de l'aumère de montre de condamer de condamer de montre de l'aumère de montre de l'aumère de montre de l'aumère de montre de l'aumère de montre de l'aumère de montre de mon

Nouvelles démissions à l' (Aurore)

Nous apprenons qu'à la suite de la lettre adressée par M. Georges Clémencau à M. Vaughan, et qui était motivée par « un grave dissentiment de rédaction », MM. Gustave ceffroy et llenry Leyrel, se trouvant complétement d'action », converts. Ce métier est de ceux qui mêment Leyrel, se trouvant complétement d'action d'uver. M. Clémenceau, viennent de donner leur démission de rédacteurs de l'Aurore.

On assure que M. Clémenceau va fonde l'aurore.

JEAN-JAQQUES. JEAN-JACQUES.

CONTRE L'AMNISTIE

La Ligue des Droits de l'Homme a décidé de patronner une pétition contre le projet d'annistie.

Il est dit, dans ette pétition, que l'annistie empécherait la manifestation « complète » de la verité. Pour la première fois, elle éteindrait des poursuites civiles : ce serait, disent les pétitionnaires, « une faillite imposée à la justice. »

Ils ajoutent qu'ils veulent « connaître la vérité fout enfière » sur « les hommes qui ont pris part à la chose publique » et s. Pleurs actes. Ils veulent approfondir « les mystères qui n'ont pas encore de échircis » malgre les nombreux process et les longues polémiques dont l'amiste aurait pour effet d'empécher la reprise ou la continuation.

Bref, les pétitionnaires jugent que la marche de la justice ne doit pas être interrompue, que tous les procès en cours doivent être continués, et même qu'on doit en entreprendre d'autres.

Ils concluent en réclamânt la « vérité entière », la « vérité éclatante », la « lumière », contre les coupaties et au profit des premiers champions d'une cause de lastice.

L'APPEL DES RÉSERVISTES

M. de Gallifet, ministre de la guerre vient de d cider, pour l'ann'e 1900, l'accomplisse ment tépad des manieures d'automne et des apples de reservistes. Ces man uvres, auxquelles il convenait de doncer une grande extension, en rapport avec les lesoins de l'instruction, compren-dront, en particulier, des manœuvres d'armes, sous la haute d'irection du general Jamont, vice-president du consoil supérieur de la vice-president du consoil supérieur de la vice-president du consoil supérieur de la guerre, et auxquelles participerent les 90 et le corps, qui n'avaient pu manœuvrer en 1800, et les 4e et lue corps, dont c'était le

La Fête du Soleil

on sait que la fête de Noël n'est pas autre chose qu'une fète astronomique, par laquelle on célébre chaque aunée, au solsticed hiver cés décembre), la naissance nouvelle dy soleil.

A cette époque, en effet, le soleilarrive au terme de sa course annuelle et, comme près de disparatire, commence à remouter à l'horizon pour le bonieur de la terre qu'il va de nouveau ranimer et réchauffer de ses rayons. Il va avoir une vie nouvelle.

Le solstice d'hiver coïncide avec l'an-

DÉPÉCHES

CONSEIL DES MINISTRES

Pavis, 22 décembre. — Les ministres se sont cunis ce matin. à l'Elysée, sous la prési-ence de M. Loulet. Le cor seil s'est occupé de la discussion es crédits supplémentaires qui doit avoir eu aujourd'hui. L'Armée coloniale

L'Armée coloniale

Le ministre de la guerre a rendu compte
e son entrous avec la commission de l'arrée, et a fait connaître qu'il s'était mis
puppi tement d'accord avec elle sur le projet
armée coloniale. approvisionnements en houille

M. le ministre des travaux publics a fait connutre le sens de la reponse qu'il doit faire a M. kraus, depuie de 1,yon, relative ment à la difficulté des approvisionnements de houille dans la region du libone.

La légion d'honneur

La l'ejfon d'indiade.

Le ministre de la guerre a fait signer un déciet nominant plus eurs chefs aigerieus ains l'ordre de la Légion d'honeur et Janférant à quelques-uns la medaille militaire.

Le ministre des ocionies a fait signer les

LES POUDRES DE CHASSE

Jamel dépose un rapport sur un projet de loi concernant la revision genérale des prix de vente des poudres de chasse.

L'urgence est déclarée.

Le projet de loi est adopté.

LE CONSEIL SUPERIEUR DE LA MUTUALITÉ M. Alexandre Bérard depose un rapport sur un projet de loi portant ouverture au mi-nistere de l'intérieur d'un credit de 1,40 r pour les frais de séjour des membres du con-seil superieur de la mutualite. Le projet de loi est adopté à l'unani-mité de 484 votants.

PROJETS DIVERS

Bertenex depose un rapport sur un t de loi portant approbation d'une con-concione, à Rome, le 46 juillet 4800, la France et l'Italie, pour regler 16 ser-des relations teléphoniques entre les

ux pas.
Le projet de loi est adopté.
Le projet de loi est adopté.
La Chambre adopte également, après
gence déclarée, un projet de loi autosant la colonie de Madagassar à procerà une troisième émission d'obligaons garamties par le gouvernement de
République française et à exécuter
ivers travaux publics.

Les Donzièmes provisoires Les Boulziers providentes l'ordre du jour appelle la discussion projet de loi portant: 4 ouverture l'exèrcice 1900 des crédits provisoi-applicables aux mois de janvier et rier 1900; 2 autorisation de percevoir dant les mêmes mois les impôts et cens publics.

res législatives risque fort de compromette son autorité. (Nouvelles protestations à gau-

res registative. As united for the comprometries the district of the control of t

Réponse du Ministre

Réponse du Ministre

M. Callamx, ministre des fanances, répond
à M. Drake qu'il est persuade que son intervention est amenée uniquement par son
souci de la bonne gestion de nos infances.
Le gouvernement atout fait pour cviter les
douzemes provisoires Ru realité, fous somseurs ont subles.
L'es veix à droite. — Pourguei avez-vous
reuni les Chambres si tard ' (Bru't).

M. Callamx. — Le texte rectifie du budget
a éte envoyé le 14 septembre dernier à la
commission du buiget. Le rapport de M.
Mais la discussion a pris des développements
anatiendus. Ces jours-ci op discusial le 173
amendement.

M. Beadenees, rapporteur général. — Au
lieu de s'en prendre au-gouvernement ou à
la commission, on ferait mieux de réformer
les methodes actuelles. (Frès bien ')
al a bonne volonie de toute fa Chambre et je
lui demande de viter le projet qui lui est
soumis. Applaudissements à gauches.

POTINS NATIONALISTES

POTINS NATIONALISTES

Le nationaliste Paulin Méry succède à la tribune à M. Caillaux. a tribune à M. Caillaux.

Le régime des douzèmes provisoires, dit-il, est devenu la règle de la Bépublique parlementaire. Jamais le gouvernement na cu une plus forte majorite, ni une majorite si héterochte. Les moderes de M. Walleck-Rousseau soutiennent M. Milerand, et les amis de M. Millerand soutiennent M. Le general ce de allitet qu'ils sambleat remercier de ne pas les avoir fusilités en 1817.

vieux!

de no pas les avoir fusillés en 1877.

vieux ;

Vieux ;

Une voix, — Et Boulanger.

M Pasilin-Mery. — Jo saists l'occasion de rendre hommage au général Boulanger.

Uorateur dit que le couverament no partement in contre les vices du explanation, contre le réside par le partementaire contre le Pessin de parler inuti
lei, on ne se soucie guère des internits généraux. Le Parlement est incapaile de donner même un hudget au pays. La Republique que parlementaire a vera ; la place est prêtapour la Republique du peuple, pour le peuple et par le peuple them à guuche. Appl. su les bare en pantin nationaliste, le long Mille vieux, vient à son lour débiter que dues sornettes aussi fades et aussi indigestes que les éluquibrations de la Patrie. Il demande au président di conseil pour-

Il demande au président du conseil pour-quoi il a subordonné les nécessités budgé-taires aux nécessités politiques; pourquoi il retarde d'nn mois l'ouverture des Cham-

larers aux necessites pointques; portiques il retarde d'un mois louverture des Chambres de la Chambre, dit-il, a'a pu rempiir son devoir parlementaire elle doit sea prendre au gouvernement; c'est la ce-adamation même de la politique du cabinet. (Applaudissements sur les baucs axtionalisies et droite, bruit à gauche d'un appendique de la larer de la compos aurnit voté le quand misme la Chambre aurnit voté le composite de la larer pour des motifs qui n'ostrien de commun avec la télense republicaire. (Bruit à gauche.

DÉCLARATIONS

du Président du Conseil

M. Waldeck-Housseau, président du Consqui, dit qu'il ne veut pas relever le reproche qu'on lui a fait d'avoir une majorité forte et idele. (On rit.)
Mais ce n'est pis la première fois que les hudgets n'ont pas eté votés et temis utile.

M. Mé înc. — Cétat n'urs par la faitte de vos amis l'violent tumalité a l'extreme-